

Revue des Marchés

Montréal, 27 février 1896.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS ÉTRANGERS

Relativement au commerce des grains en Angleterre *Mark Lane Express* dit à la date du 24 ;

Blé anglais, aujourd'hui stationnaire à 29s. Blé étranger 6d plus bas. Blé américain de printemps et d'hiver et Duluth ont été cotés à 27s 6d et celui de Californie à 28s 6d. La farine américaine a décliné de 6d et la farine anglaise a été faible. Blé-d'inde faible, mais américain coté à 15s. Avoines tranquilles, haricots et pois fermes. Graine de coton ferme à 15s la tonne. Le marché en clôture montrait une pauvre demande en dépit des bas prix.

Les derniers avis par câble au *Board of Trade* donnent ainsi la cote au marché des chargements :

Londres : chargements à la côte, blé et blé-d'inde sans affaires ; en route, blé plus ferme avec hausse de 3d ; mais ferme. Marchés anglais de l'intérieur : blé plus ferme. Liverpool : blé disponible, ferme ; blé-d'inde disponible, soutenu ; farines premières à boulanger de Minneapolis, 18s 3d ; livraisons futures : blé, ferme ; février 5s 8½d, mars 5s 8½d, avril 5s 8½d, mai 5s 9d, juin 5s 9d ; blé-d'inde, soutenu : février 3s ½d, mars 3s 1d, avril 3s 1½d, mai 3s 2d, juin 3s 2½d, juillet 3s 2½d ; américain mélangé disponible, 3s ½d. Paris : blé, février 18 80, mars 19 00 ; farine : février 40 80, mars 41 10. Marchés français de l'intérieur, fermes.

Nous lisons dans le *Marché Français* :

"La température s'est montrée, pendant toute cette semaine, très favorable aux récoltes ; les journées sont restées quelque peu brumeuses, mais sans cesser d'être fraîches. D'autre part, il a gelé, presque chaque nuit : déjà les terres commencent à s'assainir, les plants se durcissent, les insectes disparaissent, les mauvaises herbes périclent, ou tout au moins ne progressent

plus ; en un mot la situation est aussi satisfaisante que possible.

Ces conditions météorologiques ont été également favorables pour les travaux des champs ; la préparation des terres en vue des semailles de printemps s'est effectuée ou se poursuit à l'entière satisfaction des cultivateurs.

Il n'en est pas enfin jusqu'aux grains en magasins, dont un trop long régime humide avait quelque peu menacé la qualité, qui n'aient tout à gagner du changement de temps qui s'est manifesté dans le courant de cette huitaine.

Au point de vue des affaires, nous ne pouvons encore enregistrer beaucoup de changement quant à l'importance des affaires traitées, mais il convient cependant de noter une certaine tendance à la fermeté sur nos marchés de province, malgré le peu d'entrain aux achats que témoigne la meunerie, toujours gênée par la mévente de ses produits.

Le marché des farines douze marques a ouvert la semaine sous l'impression de la forte hausse des Bourses américaines ; les offres sont devenues restreintes et le découvert a commencé ses rachats en rapproché. Mardi la demande s'est maintenue assez régulière ; une petite réaction a eu lieu le lendemain en sympathie avec New-York, mais la faiblesse des cours n'a été que momentanée. Jeudi, les achats du découvert ont repris sur les mois prompts et ils se sont poursuivis hier. Aujourd'hui, la tendance était un peu plus calme à l'ouverture, mais on payait encore le courant à 40.90, soit avec 40 à 50c de hausse samedi dernier."

Le *Sémaphore* de Marseille dit, de son côté :

"Blés indigènes.—On est en droit de se demander si nous aurons un hiver cette année. La température est actuellement tout à fait printanière. La végétation subit une poussée extraordinaire, grâce au soleil qui luit dans l'après-midi et les blés dans la plaine sont aussi beaux qu'à la fin du mois de mars. Doit-on se féliciter d'un tel état de choses ? C'est tellement anormal qu'on ne saurait se prononcer. Si nous pouvions avoir la chance d'échapper à des gelées

tardives et meurtrières, nous entrerais au printemps avec une préparation de récolte comme jamais on n'en a vu de semblable.

"La situation commerciale du blé tend chaque jour à s'améliorer. Les offres de la culture continuent à se restreindre et les détenteurs demandent pour leur grain une nouvelle hausse. Tout irait pour le mieux pour la culture si nous n'avions en ce moment un réel encombrement de farine. C'est l'abondance du produit fabriqué qui pèse sur les cours, et la mévente oblige la meunerie à restreindre ses approvisionnements de blé et, dans quelques cas, à vendre la farine coûte que coûte. Aussi, la fermeté à laquelle nous assistons pour le moment est plutôt apparente que réelle, car les affaires sont excessivement limitées. Aujourd'hui, au marché libre, l'assistance est assez nombreuse. Les vendeurs demandent une plus-value nouvelle de 25 centimes par quintal, mais les transactions restent excessivement calmes, les acheteurs se refusant absolument à payer les prix demandés. On cote de fr. 18 25 à 19 25 les 106 kilos, en gare d'arrivée à Paris.

"Blés étrangers.—Il n'en est toujours pas question, les cours demandés étant beaucoup trop élevés.

D'après un câblegramme reçu à Chicago, la province de Santa Fé, dans la République Argentine, a une récolte de blé en diminution de 30 à 40 pour cent. Dans la province de Rosario, on dit qu'une grande partie du blé arrive dans un état d'humidité plus ou moins grand et les rapports de plusieurs districts sur l'état de la récolte sont déplorablement.

Ce qui semblerait prouver un déficit réel dans la récolte de la République Argentine, c'est la comparaison entre les chargements à effectuer en février et mars de l'année courante et ceux des années précédentes. De 50 et plus qu'ils étaient dans les années antérieures le nombre de chargements retenus pour cette période est descendu à 25.

Dans l'Inde, il semblerait qu'il y a une légère amélioration, en ce qui concerne les provinces de Panjab et du Nord-Ouest, quant aux provinces du Centre

LES MATINEES
DE FRIMAS

Suggèrent à la bonne ménagère de faire de chaudes galettes de sarrasin. Vous devez avoir—et même vous avez—des demandes pour une fleur préparée **BONNE** et sur laquelle on peut compter. (Self Raising)

Nous faisons cet article depuis de longues années. Il a toujours donné satisfaction. Cette année nous en avons vendu plus que jamais

Vous ne regretterez jamais de commander une caisse de

FLEUR DE SARRASIN

DE LA

CIE IRELAND

TORONTO, ONT.

En paquets de 2½ lbs. 2 doz. par caisse.
5 " 1 " " "

L'emballage le plus attrayant sur le marché. Se vend à première vue.

HOWE, McINTYRE CO, Agents pour la vente, 461 rue St-Paul, MONTREAL.